

NOUVELLE BIOGRAPHIE NATIONALE

13



ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS
DE BELGIQUE

2016

Y

YDENS, *Étienne* ou *Steven*, chanoine de la collégiale de Sainte-Gudule à Bruxelles, né dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, décédé à Bruxelles le 2 mai 1615.

Sa date de naissance n'est pas connue, mais il est d'origine bruxelloise. Il entame son cursus universitaire à la Pédagogie du Lys à Louvain avant d'obtenir sa licence en théologie à l'Université de Douai. Par la suite, en 1586, son nom est mentionné en qualité de prêtre (*pastor*) de Forest et de titulaire (*deservitor*) de l'église paroissiale de Saint-Gilles. L'année suivante, le 7 octobre 1587, Ydens devient curé (*plebanus*) de la collégiale de Saint-Trond. Il résigne cette charge dans les mains du prévôt le 11 décembre 1593, officiellement pour des raisons de santé. Sa maladie l'aurait d'ailleurs contraint à s'absenter de son poste depuis 1591. Le chapitre lui délivre le 14 janvier 1594 ses lettres démissoires. À la même époque, Ydens abandonne également les cures de Forest et Saint-Gilles. Il devient alors chapelain de la collégiale Sainte-Gudule. Il n'exercera pas longtemps cette fonction. Il l'abandonne le 4 mars 1599 au profit de la septième prébende du chapitre de la collégiale Sainte-Gudule. Fraîchement nommé, il figure parmi les chanoines présents lors de la visite des députés de l'archevêque de Malines, Mathias Hovius, au début de l'année 1600. Le 11 mars 1611, il présente sans succès sa candidature au poste d'écolâtre en concurrence avec les chanoines Willem Brandt et Jan Bruloot. Soucieux de protéger le patrimoine funéraire de la collégiale, il rédige un registre des sépultures présentes à l'intérieur de l'édifice, document continué par le doyen Pierre Vinck. Il s'agit du plus ancien registre des sépultures de Sainte-Gudule encore conservé et constitue à ce titre un document d'une valeur exceptionnelle.

Le chanoine fut également un serviteur dévoué de son Église et, surtout, un défenseur

zélé de la foi catholique, en témoigne son *Histoire du S. Sacrement de Miracle, reposant à Bruxelles, en l'Eglise collegiale de S. Goudele, & des miracles faitz par iceluy* sortie des presses bruxelloises de Rutger Rescius en 1605. Dans ce texte, Ydens raconte l'histoire d'hosties qui auraient miraculeusement saigné après avoir été poignardées par des membres de la communauté juive du Brabant dans une synagogue de Bruxelles et l'exécution de ceux-ci sur le bûcher en 1370. Il poursuit avec la relation des miracles opérés par les saintes espèces jusqu'à l'année 1603. Le culte au Saint Sacrement de Miracle connut un large succès à Bruxelles jusqu'au XIX^e siècle. Le miracle des hosties sanglantes fut fortement instrumentalisé par les autorités centrales d'Ancien Régime dans leur action contre les protestants, au point de devenir une sorte de symbole national. La profanation des hosties par les Juifs était alors considérée comme une préfiguration des torts causés par les réformés qui reniaient le dogme de la transsubstantiation. La publication de l'*Histoire du Saint Sacrement de Miracle* du chanoine Ydens intervient précisément dans cette « littérature de combat » née dans le mouvement de la Contre-Réforme, littérature tout particulièrement encouragée dans les Pays-Bas espagnols sous le règne des archiducs Albert et Isabelle. Ydens ne se contenta donc pas de produire un simple ouvrage de dévotion au Saint Sacrement, mais bien un pamphlet antiprotestant aux relents profondément antisémites. Le chanoine rédigea, en 1608, une traduction néerlandaise de son texte dans laquelle il s'attaque également aux sorciers et aux sorcières, qu'il considère comme des instruments du diable tout aussi malfaisants que les protestants. Sans être pour autant un acteur majeur de la Contre-Réforme, Étienne Ydens est à compter au nombre de ces écrivains mineurs qui participèrent, par leurs écrits, à la

lutte menée par les archiducs Albert et Isabelle contre toute forme d'hérésie.

Archives de l'État, à Anderlecht, Archives de la collégiale Sainte-Gudule, 456, 457, 3787, 8184, *Acta capitularia*, 916, fol. 34r.

C. M. T. Thys, *Le chapitre de Notre-Dame à Tongres*, t. 3, Anvers, 1889, p. 32-33. — P. Lefèvre, *Le miracle eucharistique de Bruxelles en 1370*, dans *Analecta Bollandiana*, t. 51, 1933, p. 325-336. — P. Lefèvre, *La collégiale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles. L'édifice, son ornementation et son mobilier à la lumière des textes d'archives*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie*

de Bruxelles, t. 49, 1956-1957, p. 19, note 3. — L. Dequeker, *Het Sacrament van Mirakel in de St. Michielskathedraal te Brussel*, dans *Bijdragen. Tijdschrift voor Filosofie en Theologie*, t. 43, 1982, p. 240-250. — L. Dequeker, *Het Sacrament van Mirakel. Jodenhaat in de Middeleeuwen*, Louvain, 2000. — A. van Ypersele de Strihou, *Le trésor de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles*, Bruxelles, 2000. — R. Adam, *L'« Histoire du Saint Sacrement de Miracle » d'Étienne Ydens (1605), œuvre de dévotion ou œuvre polémique ?*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 92, 2014, p. 413-433.

Renaud Adam